

Anne-Laure H-BLANC //////////////////////////////////////

2 rue du Peuil | 38760 | F
alh-blanc.com | alhblanc@hotmail.com

ETUDES

- | | |
|-------------------------------------|-----------------------------|
| 2008 | 1990 |
| • Licence Arts Plastiques | • Licence Études Théâtrales |
| 2003-2006 | 1991 |
| • Ateliers des Beaux Arts, Grenoble | • Licence Lettre Modernes |

PRINCIPALES EXPOSITIONS

2018

- Lieu d'herbe, exposition personnelle, Alter Art, Grenoble
- WAC, exposition collective, Dieulefit

2017

- Salon art contemporain PULS'ART, Le Mans
- L'esprit du lieu, exposition personnelle Centre d'art Espace Aragon, Villard-Bonnot

2016

- Interstices, exposition personnelle Galerie du Tournant, Saint Alban de Montbel
- La sève du feuillage ne s'élucide qu'au secret des racines, exposition collective, Galerie Lionelle Courbet, Paris

2015

- Monotypes, exposition collective Galerie Artenostrum, Dieulefit
- Alone green, exposition personnelle de fin de résidence, Centre Culturel Fondation Toji, Wonju-Si, Corée du Sud
- Peintures et monotypes, exposition solo, Galerie Imagineo, Paris
- Dreams and Water, exposition personnelle, Médiathèque Jean Prévost, Bron

2014

- Attention fragile, exposition collective, Centre d'art Le Belvédère, Saint Martin d'Uriage
- Exposition personnelle Médiathèque Simone de Beauvoir, Romans
- Du versant de l'ombre, exposition personnelle, Galerie Imagineo, Paris

2013

- Gommer le temps, exposition collective, Galerie Arthaud, Grenoble et Galerie Place à l'Art, Voiron

2012

- Lointains intérieurs, exposition personnelle, Galerie Alter Art

2011

- Où vont les chemins qui se perdent... Exposition personnelle de peinture et livres d'artistes, Médiathèque Gilbert Dalet, Crolles

2010

- Exposition collective, Galerie Alter-Art, Grenoble
- Exposition collective, Galerie 7.05:655, Toulouse
- Livres à voir 8, Quai de la Batterie, Arras

2006-2007

- Noir et Blanc exposition collective de gravure sur Bois, Atelire Presse Papier, Trois Rivières (Québec)

2005

- Biennale Internationale du Livre d'artiste en Lanaudière (Québec)
- Exposition de peinture et de livre d'artistes dans le cadre du Festival International de Poésie, Galerie du Parc, Trois-Rivières (Québec)

PRIX

2005

- Prix International Saint-Denys Garneau pour Ségala (Livre d'artiste, réalisé avec France Mongeau)

RÉSIDENCE D'ARTISTE

2018

- Haslla Art World Museum, Gangneug, Corée du sud

2015

- Centre Culturel Fondation Toji, Wonju-Si, Corée du sud

COLLECTIONS PUBLIQUES

- International : Bibliothèque et Archives Nationales du Canada, Bibliothèque et Archives du Québec, BCUL de Lausanne, Musée d'histoire de Genève, Bibliothèque Publique et Patrimoniaire de Genève
- France : Médiathèque de Dijon, Médiathèque de Limoges, Médiathèque Départementale de Toulouse, Médiathèque Landowski Boulogne Billancourt, Médiathèque de Bayonne, Médiathèque d'Anglet, Médiathèque de Lille, Bibliothèque d'Etudes Grenoble, Médiathèque Jean Prévost Bron, Médiathèque Simone de Beauvoir Romans sur Isère, Médiathèque Le Verbe Etre La Tronche, Médiathèque de Roannes, Médiathèque d'Oullins, Médiathèque Carré

d'art Nîmes, Médiathèque de Quimper, BDP de l'Hérault, Médiathèque d'Annecy, BMVR de Nice, MAC VAL (Vitry sur Seine), BDP des Hautes Alpes.

GALERIE

- Artenostrum 26220 DIEULEFIT www.artenostrum.com

PRESSE

- Anne-Laure H-Blanc, artiste plasticienne, au coeur de la nature, Beaux Quartiers, (septembre 2017)
- A la recherche de l'étang perdu, Les Affiches de Grenoble (24/02/2017)
- Fuyantes impressions, illusions merveilleuses, Broutilles à l'aneth, juste une expérience, probablement (21/02/2016)
- Les sanglots ardents d'Anne-Laure H-Blanc, Jean-Paul Gavard-Perret (septembre 2016)
- Le scandale radieux des images, interview, lelittéraire.com (25/09/2016)
- La sève du feuillage ne s'écluse qu'au secret des racines, Time Out (23/05/2016)
- Paysages intérieurs, Beaux Quartiers (printemps 2015)
- Immensités silencieuses, Artistes Magasine (janvier-février 2014)
- Le rêve est un paysage où l'on se noie, Les Affiches de Grenoble (03/02/2012)

DÉMARCHE

Il faudrait d'abord évoquer le travail de saisissement, de captation et de collecte auquel l'œil d'Anne-Laure H-Blanc se livre en arpentant le Monde pour n'en retenir que ce qui fut : l'éphémère, l'infime et le presque rien. Parce que c'est dans cet interstice plus qu'ailleurs que se raconte sa fragilité. L'image dans son immédiateté s'inscrit sur la surface sensible de la rétine. L'image, présence, devient absence. Elle compose les strates de la mémoire pour constituer l'humus de ce qui un jour adviendra et s'incarnera. Commence alors le travail de ressouvenance.

Quel que soit le médium employé, le travail d'Anne-Laure H-Blanc est à considérer comme un instantané au sens photographique du terme : une superposition d'instantanés révélés, qui sont constitués à la fois d'instantanés de la mémoire et d'instantanés du réel. Elle met alors en œuvre un processus dans lequel il s'agit de faire trace : ressentir ce qui a été et faire surgir ce qui n'est plus. Empreintes, traits, lignes et graphies se matérialisent pour devenir motifs qui se répètent, se poursuivent, s'emboîtent, font lien et sens en se nourrissant du précédent. Chaque intervention entre en résonance, se fait écho et strate dans le même temps ; archive

intime et révélation tout à la fois, de ce qui fut.

Dans l'acte de recouvrir la surface, quelle qu'elle soit, il y a la volonté de dévoiler. Chaque geste accompli obéit à un rituel : frotter, essuyer, gratter, scarifier, griffer, imprimer, déposer, recouvrir, tisser, accumuler, mélanger, recommencer. Faire exister la trace / retrouver la trace, la substance même du Monde. Faire et refaire pour mieux saisir. Geste racine.

Dans chaque nouvelle image se superpose l'aura de la précédente et le germe de la suivante. Elles sont, non pas, pour reprendre les mots de Maldiney, "des images de rappel mais d'appel, qui nous délient des évidences familières du bien connu et qui nous emportent au loin dans l'inconnu d'un autre Ouvert ¹". Elles constituent un regard sur le monde. Elles sont intimement liées à la vie.

Son travail pourrait donner l'impression d'une approche paysagère. Pourtant, il n'est pas paysagiste. Et il n'est que partiellement abstrait. Il se situe dans "cet écart", entre ce que l'on a cru discerner et ce qui pourrait être, un peu comme lorsque l'on plisse les yeux pour mieux cerner les contours de ce que l'on regarde. Le regard ici, devient simplement le sens par lequel l'observateur regarde en lui-même. Il s'agit d'une approche avant tout allusive qui consiste à amener à un "dé-payement" car ce qui est là sous nos yeux, n'est pas ce qui est, mais ce qui demande de s'attarder. Ces nouvelles images données à voir, animent et s'animent par "l'intelligence rusée ²" qu'elles suscitent. Elles doivent conduire le complice de l'œuvre, celui qui la regarde, à mobiliser sa mémoire, et la mémoire de ses émotions, plus sûrement que son regard. A la fois réflexives et sensorielles, elles exigent un lâcher prise du regardeur qui s'y plonge. Il lui est demandé d'aller du côté du "non frayé ³" d'effectuer à son tour un "déplacement".

Ainsi, le travail d'Anne-Laure H-Blanc aspire à retrouver cette liberté fondamentale qui consiste en la réappropriation du regard sur ce qui nous entoure et que nous ne voyons plus. L'image perçue devient alors "une transposition sensible ⁴", qui autorise le regardeur à se laisser emplit de ses émotions, véritables liens d'intimité aux choses et au Monde.

Janvier 2018

1 H. Maldiney, Image et art, L'art, l'éclair de l'être, 1993

2 Détienne M. et Vernant J.P., Les ruses de l'intelligence. La métis des grecs.

3 M. Heidegger, Les chemins qui ne mènent nulle part

4 H. Maldiney, Image et art, L'art, l'éclair de l'être, 1993